



**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

MULTI PHONIES

45^e SAISON
DU GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES

22-23

LIVE
ELECTRONICS

6 JANVIER 2023

/ CENTQUATRE-PARIS – SALLE 400

inagram.com

[f](#) [@](#) @INAGrm

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel - INA grm
19 avenue du général Mangin 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet
Programmation : François J. Bonnet, Jules Négrier
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier
Régie technique : Aurélie Avizou, Renaud Bajeux, Salomé Damien,
Elvira Nataloni
Création lumière : Nordine Zouad
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia
Communication : Marion Vergely
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco
Photographes : Didier Allard, Aude Paget
Maquette : Lorant B.

LIEUX ET CO-PRODUCTIONS

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

/ PROGRAMME

LIVE ELECTRONICS

6 JANVIER 2023 - 20H30

Diane BARBÉ

« The Alien Kin » / 20'

Audrey CHEN

« Hyper-extensions for voice and analog electronics » / 20'

ENTRACTE / 20'

Stefan MAIER & Michelle Helene MACKENZIE

« Orchid Mantis » / 27'

Hanna HARTMAN

« Solo for amplified and moving objects » / 15'

« Fog Factory » / 10'

ina

grm

GRMTools³ by INA



Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'INA grm - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.

GRM Tools Classic (8 plugins)
Spectral Transform (4 plugins)
Evolution (3 plugins)
Bundle Spaces (4 plugins)

2 PACKS
COMPLETE
COMPLETE
II



DIANE BARBÉ

Tissant ensemble musique expérimentale, recherche biophonique et activisme, Diane Barbé cherche à trouver des formes de résonances interspèces. Basée à Berlin depuis 2015, Diane est engagée dans différentes modalités de collaboration avec des danseurs, des circassiens, des cinéastes, des écrivains, et tout type de créatures. Ses travaux électroniques incorporent des éléments de drone et de microtonalité, oscillant entre grâce et dystopie, souvent associés avec des flûtes et des field recordings. Son premier album de field recording, *a conference of critters*, est sorti en octobre 2022 sur le label de phonographie forms of minutiae. Elle développe depuis le printemps 2022 le projet The Alien Kin, un ensemble d'instruments à vent, de sifflets et d'appeaux faits main pour créer des moments musicaux vivants à l'air libre.

THE ALIEN KIN (2022) / 20'

Instruments à vent, appeaux et flûtes fabriqués main s'entendent pour invoquer des pays bucoliques et des forêts synthétiques au-delà de l'humain.



AUDREY CHEN

HYPER-EXTENSIONS FOR VOICE AND ANALOG ELECTRONICS / 20'

Audrey Chen est une musicienne américaine d'origine taïwanaise de deuxième génération. Elle est née en 1976 dans une famille de spécialistes des matériaux, de médecins et d'ingénieurs, près de Chicago. Se séparant de la convention familiale, elle se tourne vers le violoncelle à l'âge de 8 ans et le chant à 11 ans. Après des années de formation classique et de conservatoire dans les deux disciplines, avec une spécialisation dans la musique ancienne et nouvelle, elle s'en écarte à nouveau en 2003 pour explorer de nouvelles interactions avec le son afin de découvrir une esthétique plus honnête et individuelle.

Depuis lors, à l'aide du violoncelle, de la voix et, à l'occasion, de l'électronique analogique, l'œuvre de Chen explore en profondeur sa propre version de la narration et du récit non linéaire. Une grande partie de sa musique est improvisée, elle n'est absolument pas traitée, et son approche est extrêmement personnelle et viscérale. Son jeu explore la combinaison et la superposition d'un synthétiseur analogique, de préparations et de techniques traditionnelles et étendues, tant pour la voix que pour le violoncelle. Elle s'efforce de réunir ces éléments en un langage personnel extatique et singulier.

Pendant près de vingt ans, elle s'est principalement consacrée à son travail en solo avec le violoncelle,

la voix et l'électronique, mais elle a récemment commencé à revenir à l'exploration de la voix comme instrument principal. En dehors de ses concerts en solo, Chen se produit actuellement en duo avec Phil Minton ; en tant que HISS & VISCERA avec le joueur de synthé modulaire Richard Scott ; en tant que BEAM SPLITTER avec le tromboniste Henrik Munkeby Nørstebø ; en tant que MOPCUT avec Lukas König et Julien Desprez ; en trio dans SEN RYO NO avec les joueurs de synthé modulaire Tara Transitory et Nguyen Baly ; en duo avec l'artiste de musique électronique Kaffe Matthews ; en tant que AFTERBURNER pour voix/électronique vivante/lumière avec Doron Sadja ; et en tant que VOICE/PROCESS pour voix/traitement numérique live avec l'artiste sonore mexicain Hugo Esquinca. Parmi ses anciens collaborateurs notables figurent l'artiste conceptuel allemand John Bock et la platinière Maria Chavez.

Parmi ses albums les plus récents, citons «By the Stream» avec Phil Minton - Subrosa (Bruxelles), «Hiss & Viscera» avec Richard Scott - Sound Anatomy (Berlin), «Rough Tongue», le premier LP de BEAM SPLITTER - Corvo Records (Berlin) et son album solo «Runt Vigor» - Karl Records (Berlin).

/ PROGRAMME
6 JANVIER - 20H30

STEFAN MAIER

Stefan Maier (né en 1990) est un artiste basé à Vancouver, au Canada - territoires traditionnels non cédés des nations x^mməθkwəy əm (Musqueam), Skwxwú7mesh (Squamish) et Səl'ílwətał (Tsleil-Waututh). Naviguant entre la performance électronique live, l'installation, la musique de concert et divers projets interdisciplinaires, ses œuvres explorent les flux chaotiques de la matière sonore à travers les bâtiments, les systèmes de diffusion, les instruments, les logiciels et les corps. Son travail a été présenté par la Haus der Kulturen der Welt (Allemagne), le Centre national de la musique (Canada), le Kunsthal Aarhus (Danemark), Unsound (Pologne), le festival SPOR (Danemark), le festival Ultima (Norvège), Gong Tomorrow (Danemark), MONOM (Allemagne), Gaudeamus Muziekweek (Pays-Bas) et Vancouver New Music (Canada), entre autres. Son travail de designer sonore a été présenté plus récemment au Festival international du film de Rotterdam (Pays-Bas), au Sterischer Herbst (Autriche), au Vleeshal Center for Contemporary Art (Pays-Bas) et à la fondation V-A-C (Russie). En 2017, il a reçu Mayor's Art Award de la ville de Vancouver et a été un boursier de la Macdowell Colony en 2019 (États-Unis). Stefan est professeur adjoint d'art sonore et de design sonore à l'université Simon Fraser.

Photo : Stefan Maier © Pable Bernst ;
Michelle Helene Mackenzie : © DR

MICHELLE HELENE MACKENZIE

Michelle Helene Mackenzie (née en 1987) est une artiste, musicienne électronique et chercheuse canadienne basée à La Jolla, en Californie, sur le territoire non cédé de la nation Kumeyaay. Elle travaille avec l'électronique, les synthétiseurs modulaires et les objets trouvés dans ses installations, ses performances et ses vidéos. M.H. Mackenzie est titulaire d'une licence d'Arts de l'Université Simon Fraser et a passé cinq ans à préparer un doctorat en littérature à l'Université Duke, où elle s'est intéressée aux écrits sur les agonies nécrophiles dans la littérature française, aux possibilités de faire entendre des banshee inaudibles, et à la fureur et à l'oubli qui dévorent le génie féminin. M.H. Mackenzie poursuit actuellement un doctorat en musique à l'UCSD, où elle travaille avec Amy Cimini, Charles Curtis, M. Leslie Santana et Benjamin Bratton pour poursuivre un projet de recherche commencé en 2014 sur le syndrome de Cotard, la nécromancie et la futurité. Elle développe un travail de recherche artistique à travers la composition électronique, l'installation sonore et les techniques d'enregistrement comme dimensions d'un projet de thèse qui étudie les histoires des pratiques de la musique électronique et expérimentale, les *sound studies* et les arts sonores. Les œuvres de M.H. Mackenzie ont été présentées à l'Albertinum, à Deep Blue, à la Fondation Esker, à la Hand et à la Kadist Gallery, à la Vancouver Art Gallery, au Western Front, parmi d'autres institutions.

ORCHID MANTIS (2020) / 27'

La mante orchidée de Sanzhi

Beaucoup d'entre vous connaissent, je pense, la ville de Sanzhi Pod près de la ville de New Taipei à Taiwan. Cette ville du futur fut en retard à sa propre naissance, qui a eu lieu en 1978. Prévu à l'origine comme un lieu de villégiature pour les soldats américains, le projet a été condamné par une série de mystérieux accidents de voiture et abandonné en 1980. Le futur n'a duré que deux ans.

Cependant, lorsque les travaux de démolition ont commencé en 2008, on a découvert que non pas une mais cinq espèces de mantes orchidées, encore inconnues de la science, avaient envahi les ruines et s'étaient multipliées pour atteindre une population estimée à dix millions d'insectes, en surface, sous terre, à l'intérieur des structures et entre elles. Personne ne sait comment ni pourquoi.

Les entomologistes ont observé que cette civilisation fortuite de la mante orchidée a développé une division du travail incroyablement complexe, non seulement au sein d'une même espèce, mais aussi entre les différentes espèces. Il s'agit notamment de systèmes de capture de nourriture, de construction de nids et de communication stigmérique entre individus et groupes qui n'ont jamais été observés ailleurs auparavant.

L'apparition de la mante a coïncidé avec la prolifération de nouvelles sous-espèces d'orchidées, auxquelles les insectes ressemblent et d'où ils tirent leur nom. Les orchidées ne poussent généralement pas dans cette partie de Taïwan, mais aujourd'hui, elles prospèrent dans le froid et l'obscurité labyrinthiques inhabituels fournis par la propre architecture de la mante.

La ville du futur n'est pas pour nous... Les humains disparaissent alors même que leur biomasse globale continue d'augmenter. Leurs villes ne sont pas les leurs. Ils construisent des habitats pour d'autres formes de vie. Les humains sont les outils utilisés par ces autres formes. Nous sommes les robots des futurs insectes... nous qui sommes déplacés par la mante orchidée.

- Benjamin Bratton

/ PROGRAMME
6 JANVIER - 20H30



HANNA HARTMAN

Hanna Hartman est une compositrice, artiste sonore et performeuse suédoise basée à Berlin. Elle a composé de la musique électroacoustique, des œuvres pour la radio, des ensembles, des installations sonores et a donné de nombreuses performances dans le monde entier. Elle a reçu de nombreux prix et bourses, notamment le prix Karl Sczuka, le prix Phonurgia Nova, une bourse de la Villa Aurora et le prix de Rome (Villa Massimo). En 2007 et 2008, elle a été compositrice en résidence à la Radio suédoise et, en 2019, au Huddersfield Contemporary Music Festival. Hanna Hartman est membre de l'Académie allemande des arts.

Son travail a été présenté dans de nombreux concerts et festivals. Elle a notamment participé aux festivals suivants : Darmstädter Ferienkurse, Ultima Oslo Contemporary Music Festival, Huddersfield Contemporary Music Festival, el nicho aural (Mexico), Akousma (Montréal), London Contemporary Music Festival, Eclat Festival (Stuttgart), Cut & Splice Festival (Manchester), Rain Days (Luxemburg) et Roma Europa.

SOLO

FOR AMPLIFIED AND MOVING OBJECTS / 15'

FOG FACTORY

(2020) / 10'

Commande de la SEAMS (Society for Electroacoustic Music in Sweden).
Création en octobre 2020 au Echoes around me Festival à Vienne et récompensé par le prix Karl Sczuka en 2021.

Basé sur des enregistrements sonores réalisés dans le monde entier et sur un synthétiseur modulaire Buchla 200 enregistré à l'EMS Elektronmusikstudion à Stockholm.

/ GRM
GROUPE DE
RECHERCHES
MUSICALES

SAISON
22-23

CONCERTS À VENIR

11 FÉVRIER 2023

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE - STUDIO 104
PRÉSENCES

17+18 MARS 2023

/ PARIS / CENTQUATRE-PARIS - SALLE 400
FOCUS

14+15+16 AVRIL 2023

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE - STUDIO 104
PRÉSENCES électronique

20+21 MAI 2023

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE - STUDIO 104
AKOUSMA

ina

En partenariat avec

